

Organe officiel de l'Etat de la Louisiane. Le plus ancien journal quotidien Français des Etats-Unis.

CINQ SOUS



LE NUMERO

Fondée en 1827

Official organ of the State of Louisiana. The oldest French daily newspaper in the United States.

L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

POLITIQUE LITTÉRATURE

PRO ARIS ET FOCIS

SCIENCES, ARTS

Le seul journal quotidien publié en Français aux Etats-Unis, excepté à New York et San Francisco

The only French daily newspaper in the United States, outside of New York and San Francisco

VOLUME 88

NOUVELLE-ORLEANS, MARDI MATIN, 23 NOVEMBRE 1915

NUMÉRO 84

DERNIERES DÉPÊCHES DU MONDE ENTIER

REPRISE DES ATTAQUES DES ALLIÉS DANS LES DARDANELLES ITALIENS VICTORIEUX À ISONZO ET CARSO

LE BULLETIN DU JOUR

LORD KITCHENER ET LE ROI CONSTANTIN, DE GREC.

L'OBJET DE SA MISSION

IL CONFIRME AU ROI LA MESURE DE L'EMBARGO.

La légation britannique publie à Athènes une note officielle.

Nous savions par nos dépêches de samedi qu'arrivé à Athènes, Lord Kitchener, accompagné du chargé d'affaires de la Grande Bretagne, avait aussitôt rendu visite au Roi Constantin. Lord Kitchener aurait mis le Roi en demeure, soit de remplir ses obligations vis-à-vis de la Serbie, en joignant les forces grecques aux armées franco-anglaises, soit de licencier immédiatement ses troupes mobilisées. On ne dit pas le délai impartit au gouvernement grec, pour obéir à cette sommation; mais, le défaut d'y obtempérer aurait pour conséquence la mise en vigueur d'un embargo sur le trafic commercial de la Grèce. Nous savions, depuis la veille, en quoi consisterait la mesure annoncée, puisqu'en même temps nous apprenions qu'elle se trouvait appliquée déjà par les autorités maritimes anglaises et françaises aux navires grecs qui attendaient au chargement à leur point de départ.

Au sortir de sa visite, Lord Kitchener retourna à la légation d'Angleterre, où il reçut à déjeuner le chef et le sous-chef de l'état-major de l'armée hellène. Le premier ministre, ainsi que les ministres de la guerre et de la marine qui avaient été précédemment invités, s'étaient excusés pour cause d'indisposition. Comme on pouvait s'y attendre, cette démonstration a naturellement causé à Athènes une vive émotion.

Dans la soirée, le journal officiel du gouvernement, "l'Embros," disait que le Roi et le gouvernement grec avaient donné à Lord Kitchener l'assurance formelle qu'en aucun cas il ne serait pris de mesure hostile contre les puissances de l'Entente, et qu'il ne fallait pas douter de la possibilité d'aboutir, sur ce point, à une satisfaisante solution. Ce sont là de simples paroles, des phrases creuses, qui justifieraient à la rigueur, s'il en était besoin, le caractère positif et ferme d'une note publiée, dans la soirée, par la légation d'Angleterre. Cette note disait, en substance, qu'à raison de certaines questions, étroitement liées à la sécurité et à la liberté d'action qu'appartient aux Alliés d'assurer à leur corps expéditionnaire, en vertu des conditions qui régissent leur droit de débarquement sur territoire grec, ils ont jugé nécessaire de prendre certaines mesures qui auront pour effet de suspendre les facilités économiques et commerciales accordées jusqu'ici au pavillon grec. Il n'y a pas dans les intentions des Alliés, continue la note dont il s'agit, de contraindre la Grèce à abandonner sa neutralité qu'elle regarde comme la meilleure sauvegarde de ses intérêts. Les puissances Alliées se sont quelque peu étonnées de ce-

Suite 4me Page.

NOUVELLES DE WASHINGTON

LE PRESIDENT WILSON REDIGE SON MESSAGE AU CONGRES.

L'INDOENNITÉ DU "LUSITANIA"

L'OFFRE DE L'ALLEMAGNE SERA TRES PROBABLEMENT REFUSEE.

Le Congrès des Rivières et des Ports—Un cadeau à Mme Galt.

Dépêche Spéciale à l'Abeille. Washington, 22 novembre.—Le président Wilson rédige son message qu'il présentera au Congrès des Etats-Unis à l'ouverture de la séance, le 7 décembre. Parmi les sujets qu'il traite: La défense nationale; augmentation de l'armée et de la marine; rétablissement de la marine marchande; législation de crédits ruraux; ratification des traités avec Haïti, Colombie et Nicaragua; l'indépendance des Iles Philippines; modifications des lois contre les trusts afin de permettre aux firmes américaines d'établir des agences à l'étranger; modification de la loi "Sherman," afin de permettre la poursuite judiciaire de personnes complotant la destruction à la dynamite, des usines du pays ou des navires en partance pour l'Europe.

Dépêche Spéciale à l'Abeille. Washington, 22 novembre.—Le gouvernement allemand offre de payer l'indemnité du "Lusitania," cinq mille dollars pour chacune des 115 victimes de nationalité américaine. Il est probable que cette offre sera refusée tant que l'Allemagne ne désavouera pas l'acte barbare du commandant du sous-marin qui a coulé le navire sans avertissement.

Dépêche Spéciale à l'Abeille. Washington, 22 novembre.—Le Congrès National des Rivières et des Ports s'assemble à Washington le 8 décembre. Parmi les notabilités invitées à prendre part aux délibérations; citons le sénateur Ransdell de la Louisiane et le maire Behrman de la Nouvelle-Orléans.

Dépêche Spéciale à l'Abeille. Washington, 22 novembre.—Le vapeur américain "Genesee" a été saisi au large de l'île de Ste. Lucia, Indes Occidentales, par un croiseur anglais. Le navire avait quitté Norfolk, Va., à destination de Montevideo, Uruguay, Amérique du Sud avec un chargement de charbon. Cet acte du croiseur anglais est considéré un défi au gouvernement des Etats-Unis.

Dépêche Spéciale à l'Abeille. Washington, 22 novembre.—Liliuokalani l'ancienne reine des Iles Hawaii demeurant à Honolulu a envoyé à Mme Galt la fiancée du président Wilson une magnifique écharpe d'un tissu remarquable, confectionnée par les femmes indigènes.

Dépêche Spéciale à l'Abeille. Washington, 22 novembre.—Le président Wilson ardent amateur de golf a demandé au département d'Agriculture de faire des essais afin de déterminer

Suite 3ème Page

DÉPÊCHES DES THÉÂTRES DE LA GUERRE EN EUROPE

Rapports récents des champs de bataille--- Bombardements recommencent sur Gallipoli---L'Allemagne veut séduire la Roumanie

On croit que la Grèce cédera aux alliés—Libre passage aux troupes Françaises et Anglaises sur territoire hellénique—Temps d'arrêt Italiens sur les Autrichiens—Les Serbes victorieux à Leskivato—Explosion d'un Zeppelin en Prusse—Les Russes ont repris Czartorzyk—L'empereur Nicholas et le Czarevitch à Odessa.

Dépêche Spéciale à l'Abeille. Rotterdam, voie de Londres, 22 novembre.—La Gazette de Cologne publie un télégramme annonçant un grand mouvement offensif dans les Dardanelles, inauguré par les alliés. Une dépêche de Constantinople dit: Des combats d'artillerie ont recommencé avec grande violence sur le front des Dardanelles.

L'Allemagne et l'Autriche-Hongrie ont demandé à la Roumanie de maintenir sa neutralité et en même temps lui offrent certaines concessions si elle se rangeait du côté des puissances du centre.

D'après des dépêches officielles reçues de Londres aujourd'hui, la Grèce a cédé aux Alliés. L'établissement d'un blocus a eu pour résultat un grand revirement de sentiments dans le royaume Hellénique envers la France et l'Angleterre.

A la suite d'une entrevue de Lord Kitchener et du roi Constantin, la Grèce a affirmé ses intentions de ne pas s'opposer au passage des troupes alliées à travers le territoire grec; et a promis de ne pas désarmer et interner les troupes Serbes qui seraient forcées de retraiter sur le territoire grec.

La Grèce est en proie à des émotions contraires — la crainte de l'Allemagne dont les succès militaires ont rapproché le théâtre de la guerre dans les Balkans et sa sympathie naturelle pour la cause des alliés, lui rendent le chemin de la neutralité plus difficile.

Le seul argument auquel le roi Constantin se rendrait serait une démonstration que les alliés sont armés de plus que de l'ambulance, et sont prêts et capables de punir ceux qui se jouent d'eux.

Les alliés ne peuvent se fier à la bonne foi qu'en donnant une démonstration de la punition qui atteindrait les coupables. Le blocus n'est que le commencement tardif de ce procédé dont les suppléments suivront sans délai.

Pour le moment les opérations au sud de la Serbie ont été presque suspendues, ce qui est considéré en Angleterre comme un encouragement pour les Serbes et leurs alliés en vue du fait qu'une avance bulgare de Pres-

lip à Monaster semblait certaine. Un transport Turc a rencontré une mine dans la mer de Marmora et a coulé avec la perte presque entière des cinq cents soldats qui se trouvaient à bord.

D'importants succès des Italiens sur le front d'Isonzo dans leur lutte déterminée pour la possession de Gorizia sont annoncés par Rome: De nouveaux gains ont été remportés sur le plateau du Carso; l'avantage récemment obtenu sur le Mont Sau Michele ont été poursuivis. Les Autrichiens furent délogés de toutes les tranchées dans cette région.

Le rapport que les Serbes ont gagné une victoire importante sur les Bulgares près de Leskorats sur le chemin de fer Nish-Salonique est confirmé par une dépêche reçue aujourd'hui du ministre de Serbie à Athènes. La dépêche, dit qu'après une bataille qui a duré plusieurs jours; les Bulgares ont subi d'énormes pertes et que le reste de leur armée a fui, en désordre, sur la rivière Morava.

Les Allemands prétendent avoir pris plus de 2,600 Serbes, cinq canons, quatre mitrailleuses et une grande quantité de matériel de guerre ainsi que cinquante gros mortiers et huit canons de vieux modèle dans l'arsenal de Nonipazar.

D'après une dépêche venant de Constantinople, les Italiens ont été battus par les Arabes en Tripoli; ont perdu 22 canons et 10 mitrailleuses à Fezzan et ont subi de grandes pertes.

Le Zeppelin Z-18 détruit par une explosion à Tunderen en Prusse, n'avait fait qu'un voyage. Un marin qui travaillait dans le hangar a laissé tomber son cigare allumé sur l'enveloppe remplie de gaz et a causé l'explosion du Zeppelin.

Pour obtenir le bon vouloir du Shah de Perse, les représentants des gouvernements Anglais et Russe à Téhéran ont rappelé au Shah qu'il résidait en Russie un ex-Shah très anxieux de regagner son trône, et qui est bien disposé envers les alliés.

La reprise de Czartorzyk par les Russes s'est accomplie 24 heures après

Suite 4me Page.

LOUISIANE ET MISSISSIPPI

CE QUI SE PASSE DANS LES VILLES ET VILLAGES.

FAITS DIVERS INTERESSANTS

TRISTE FIN D'UN VOYAGE D'AGREMENT A ST. JOSEPH, LNE.

On se met maintenant à dérober des singes de cirque.

LOUISIANE.

St. Joseph, 22 novembre.—G. W. Smith et B. W. Brown après avoir lutté pendant 12 heures contre un ouragan sur le fleuve, sont arrivés dimanche dans leur bateau ayant à bord le corps de Otto Freunald, âgé de 65 ans, qui est mort subitement pendant le voyage.

Morgan City, 22 novembre.—Mme Sam Shelburne, âgée de 43 ans, native de St. Augustine, Texas, est morte lundi matin, et sera enterrée à Morgan City.

Gramercy, 22 novembre.—Une classe de soixante-cinq candidats a été initiée hier par le Conseil No. 1817 des chevaliers de Colomb, sous la direction de Charles O. Mouton, député. Alexandria, 22 novembre.—Frank Mailes, employé comme contremaître à l'établissement du "Alexander Marble Works" a été renversé par une automobile conduite par Mme Jack Smith et sérieusement contusionné.

Monroe, 22 novembre.—Un incendie a détruit hier soir la grange remplie de foin, maïs, et autres produits de ferme ainsi que les outils, située sur la plantation "Hard-Times" à quatre milles de Monroe. La perte, évaluée à \$1,000, est couverte en partie par une assurance.

MISSISSIPPI.

Natchez, 22 novembre.—Un grand émoi existe à Jonesville, Paroisse. Catiboula, et toute la ville est en l'air à propos de la disparition mystérieuse des singes du cirque. Le génie et l'adresse des agents de police n'ont pas réussi à découvrir la nouvelle demeure des singes.

Natchez, 22 novembre.—Une élection spéciale aura lieu le 14 décembre pour élire un greffier de la ville de Natchez, pour remplacer George T. Eisselle, décédé. Il y aura plusieurs candidats.

Vicksburg, 22 novembre.—Plusieurs bateaux appartenant au Gouvernement des Etats Unis ont été endommagés pour \$15,000 par l'incendie de barges d'huile appartenant au Standard Oil Co.

Vicksburg, 22 novembre.—Rudolph Avery, un jeune homme employé au café de Fishel et Hirsch, s'est donné la mort en avalant de l'acide phénique hier matin.

Hattiesburg, 22 novembre.—Claud Drummond et sa femme ont été condamnés à huit ans de bagnes pour avoir attaqué et blessé avec un rasoir Mme Emma Gates, qui tenait une pension.

LETTRE D'UN PARISIEN

COMMENTAIRES SUR LES PERSONNALITES DES DERNIERS CABINETS.

L'INSISTANCE POUR M. MALVY

IL EST MAINTENU AU MINISTERE PAR M. BRIAND.

Certaines situations seront débrouillées plus tard, après la guerre.

Correspondance Spéciale de l'Abeille.

Pendant les lenteurs de la crise, à droite et à gauche on causait naturellement des uns et des autres. On s'étonnait de tel choix on s'entretenait de telle exclusion. Celui-ci don nait un raison, cet autre faisait un commentaire. C'étaient des cris d'étonnement, des exclamations de surprise, et nous serions vraiment humiliés si certaines des allégations, avancées d'ailleurs sans preuves, étaient vraies. Non ce n'est pas possible et le bon sens se refuse à les croire. Pourtant, les faits sont les faits. Quand le premier Cabinet Viviani fut renversé, et que M. Ribot fut chargé de former un Ministère, quelques temps avant la guerre, il avait le désir de s'assurer le concours de M. Viviani qui venait de passer le main. Celui-ci s'accordait sur tous les points on s'entendait quand coïncidamment, M. Viviani dit à M. Ribot:

"Nous gardons, bien entendu, M. Malvy à l'intérieur."

"Voyons, dit M. Ribot, nous parlons sérieusement et je veux former un Cabinet solide. M. Viviani de son côté paraît d'autant plus sérieusement que M. Malvy ayant été écarté, il refusait de faire partie de la combinaison et quand le cabinet Ribot fut rejeté par la Chambre qui ne voulait pas même lui accorder sa confiance et l'ébouffa à sa première séance, M. Viviani ayant à reformer un ministère, son premier soin fut de rappeler M. Malvy.

Après quatre remaniements, M. Viviani se retire et M. Briand prend le pouvoir; il remanie tout le cabinet; un seul point n'est pas contesté, au milieu des diverses combinaisons qui se font jour, c'est le maintien de M. Malvy au Ministère de l'Intérieur. Quel est donc le protecteur si puissant de ce député obscur, sans relief et sans aucune de ces grandes qualités par lesquelles les grandes personnalités s'imposent?

Vous pensez si on discute, si on commente; je me garderais de vous répéter ce que j'entends dire de divers côtés. D'abord même si c'était vrai je ne voudrais pas le dire. Puis je m'exposerais à blesser des amis qui me sont particulièrement chers et comme au fond cela ne servirait à rien, mieux vaut ne pas insister. Cependant quand on voit une majorité refuser de laisser confier le portefeuille des Affaires Etrangères à M. Jules Cambon, ancien ambassadeur de France à Berlin, quant on a assisté à l'opposition systématique empêchant par deux fois M. Louis Barthou d'entrer dans un Ministère de Défense Nationale, quand on constate la poussée organisée contre M. Millerand, quand on voit les manières allégres avec lesquelles

Suite 4me page